

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
1ère Insertion, la ligne, 10 cts
Insertions subséquentes, 5 cts
Adresses d'affaires, 30 par an
Adresser toutes lettres, correspon-
dances, etc., à
FERD. ROBIDOUX
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an \$1 00
Six mois 0 75
EN AVANCE
Un an \$1 00
Six mois 0 75
PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 18 Décembre 1896.

VOL. XXX.—No. 49

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
15 avril 1897.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, grand'ru.
Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouve
la nuit.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.

Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. — 18 août 96—90

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)

RICHOUBOUCOU, — N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la
nuit. — 20 mai 89.

Docteur HENRI DENIS,
M. D. C. M. D. V. S.,
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Gé-
néral de l'Université de l'Hôpital de la Maternité
des Femmes, à Montréal.

On peut voir le docteur Denis soit à son bu-
reau (il devant être accompagné par le docteur Wilton)
soit à son domicile, maison de son G. W.
Smith, dans la rue en face du magasin Hami-
ton.
N.B.—Le docteur a quitté l'Hôtel-Weldon
le 18 fév. 96.

GRAND ESCOMPTE.

Je vendrai tous les vendredis et samedis
de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes
mes marchandises au prix coûtant.

J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des
lettres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux à — MONCTON et SHÉDIAC.

HON. PARCIEL POIRIER, Sénateur.
F. A. McCULLY, E. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on
transige avec promptitude toute affaire con-
ciliée.
17 mars 1892.

Harington & Teed,
PROCURIEURS-AVOCATS,
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HARRINGTON, Q. C.,
19 février 79. MARIEN G. TEED.

T. W. BUTLER,
PROCURIEUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, — N. B.

Voit promptement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.

Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, — N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
meilleures conditions et aux conditions les plus
avantageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui
ne doit négliger de se protéger, et de protéger
sa famille, contre le feu, les accidents, la ma-
ladie—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92—90.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

Reçoivent assurés pour les comités de W. et
montréal et de St. J.

Il se chargent de faire tous les contrats et de
l'attention des patrons. On peut leur écrire à
leur adresse ou à leur domicile.

Venez au Magasin ou l'on vend A VOTRE PRIX!

Nos importations d'automne sont toutes arrivées et pour en
disposer au plus tôt possible, nous vendrons
à très petit profit.

NOUS AVONS EN MAINS :

- 200 Ulsters noirs, gris ou bruns, de \$3.00 à \$14.00
- 150 Pardessus noirs ou bruns, de \$5.00 à \$14.00
- 50 Manteaux noirs pour dames, de \$2.75 à \$9.00
- 100 Couvertes à cheval, de \$1.00 à \$2.75
- 100 Robes de carotte, de \$1.00 à \$5.00
- 50 Couvertes de laine blanche et grise, de \$1.25 à \$5.50
- 300 Habillements faits, noirs et de couleur, (à revers double et simple et à taille)
- 300 Chemises et Caleçons, de \$2.50 à \$1.25
- 100 pièces d'Étoffe à robes, de \$1.50 à \$1.50
- 500 Casquettes à la dernière mode, noire, bleue ou grise
- 1000 paires de Chaussettes de toutes les grandeurs
- 500 paires de Pantalons à jambes hautes
- 3 000 paires de Chaussures pour hommes, femmes, garçons et filles, à tous prix
- 4 000 verges de Drap à pardessus et manteaux, noir et de couleur
- 400 verges de Tweed de Humphrey, noir, bleu et gris, de tous prix

Groceries, Ferronneries, Furniture, Etc.

Venez sans retard profiter des chances que nous offrons, à l'ancien
magasin A. S. POIRIER.

Poirier, Doiron & Cie. Vieille mais bonne!

Une vieille nouvelle est que le

Magasin de Fidele Poirier

Est le meilleur marché de Shédiac, ce qui le rend à l'honneur et utile pour le public.
Pour confirmer cette assertion, voici quelques-uns de nos prix au comptant :

- Coton Jaune, 5 jets la verge en montant. Coton de 5 jets la verge en montant.
- Flanellette, 5 jets do do. Vieux bas burgins.
- 3000 verges de Flanellette croisée, de tout patron, grande lar-
geur, seulement 80 cts la verge, ancien pr. x 12 cts.

A partir d'aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre, je vendrai toutes mes marchandises d'été
telles que—

Cachemire noir et de couleur, etc., à 25 par cent d'escompte.

Ne manquez pas cette chance, car ce n'est que pour un court temps.

Je viens de recevoir 100 dox. de BRETELLES pour hommes, directement de la manufac-
ture, que je vendrai à 12 cts la paire en montant.

Venez voir et vous serez surpris de voir nos bas prix.
A la vieille place, chez

FIDELE POIRIER.

N. B. Je prendrai tout argent américain en pleine valeur sur a-comptes ou sur achats.—
Voici un autre point de 50 cent.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.

Marchands en Gros de

VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

**THE, TABAC,
CIGARES.**

44 et 46 Dock Street,
ST. JEAN, — N. B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE
SON CIN

—ACHETEZ LE—

**KIDERLEN'S PURE
HOLLANDS GENEVA**

Il a obtenu des médailles d'or aux expo-
sitions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,
AGENT,
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCIERIES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC.
RICHOUBOUCOU, N. B.

Assortiments toujours au complet. Importa-
tions quotidiennes. Vient à grand marché.
Pratiques servies avec promptitude et exacti-
tude. Le public acheteur trouvera une grande
variété d'articles de marchandises et d'instruments
de prix

UNION HOTEL

Grand'ru, Moncton.

O. S. LEGERE, Propriétaire.

Accommodation de première classe pour les
voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

FABRICANT DE SODA WATER ET
GINGER ALE.

ENREGISTREMENT

—DES—
Naissances, Mariages et Décès.

Comté de Westmorland.

AVIS.

Les PARENTS, les MÉDECINS et les MEM-
BRES DU CLERGE sont requis de se conformer
aux exigences de l'ACTE D'ENREGIS-
TREMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK et
d'envoyer de suite au sous-secrétaire des
registres de NAISSANCES, MARIAGES et DÉ-
CÈS survenus en 1896, pour enregistrement.
Leur attention est attirée sur la clause 22
du dit acte, qui se lit ainsi :

" Tout chef de ménage ou de famille, mem-
bre du clergé, médecin ou quiconque est re-
quis par cet acte de faire rapport des nais-
sances, mariages et décès, qui refuse ou né-
glige de le faire dans le délai déterminé,
encourt, pour toute et chaque offense, une
amende de pas moins d'une piastre et de
pas plus de vingt piastres, en sus des frais,
à la discrétion du magistrat devant lequel la
cause est entendue; et il sera du devoir du
Registreur Régional de poursuivre quicon-
que néglige ou refuse de faire les dites rap-
ports."

On fournit les blancs nécessaires qui sont
demandés par carte postale.

F. A. McCULLY,
Registreur Régional,
MONCTON.

3 septembre 1896.—2m

**Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la
Vie, l'Ontario.**

Depot au gouvernement fédéral
\$100,000

Année Revenu Actifs en force
1875.....\$ 2,935 00 \$ 2,210 00 \$ 251,500 00
1876.....\$ 30,215 00 \$ 23,721 00 \$ 261,500 00
1877.....\$ 31,155 00 \$ 24,519 00 \$ 1,955,511 00
1878.....\$ 32,370 00 \$ 25,429 00 \$ 4,115,478 00
1879.....\$ 33,000 00 \$ 26,584 75 \$ 6,025,548 00
1880.....\$ 33,555 00 \$ 27,111 00 \$ 8,115,500 00
1881.....\$ 34,000 00 \$ 27,554 00 \$ 10,155,117 00
1882.....\$ 34,500 00 \$ 28,012 00 \$ 12,215,477 00

El Grouard, Agent.

Higgins' British Liniment

En savez-vous qu'il y a des choses ? Alors dites-les à vos voisins. Sino, il est temps
que vous le connaissiez, et nous vous conseillons d'en faire l'essai tout de suite.

LA DOULEUR NE PEUT EXISTER OU L'ON S'EN SERT.

Madame Jugo Bistard, M. de 100, écrit : Cher Monsieur—J'ai souffert au pied une si
vaine et si longue que six mois durant j'ai pu traverser ma chambre debout, j'ai pu aller
travailler dans la maison et même me promener, mais sans soulagement. Un jour un ap-
porteur j'ai vu de votre Liniment Higgins. Après m'en être appliqué trois fois à la cheville
du pied j'ai pu marcher et aller bien que jamais.

Mme Mary Lock et Am. et 1, écrit : Votre Liniment Anglais dépense toutes les médecines
que j'ai essayées. Pendant vingt ans, depuis mon enfance, j'ai souffert d'un pied à l'in-
terieur et au côté. Dans mon enfance, j'ai souffert sous les soins de dix-sept médecins,
sans éprouver le moindre soulagement. Il y a une semaine je me trouvais la poitrine et le côté
avec votre Liniment Anglais le soir, j'étais bien le matin. J'ai pu aller à l'école et
à l'église sans souffrir.

—Diphthérie—
Chaque famille de doit avoir une bouteille de ce Liniment Anglais de Higgins. Appliquez-le à
l'endroit de la toue sur un morceau de papier brun épais ou de lard gras, l'appliquez à la
gorge aussi souvent que le malade peut l'endurer, prenant chaque fois un nouveau papier ou lard.

The Canadian Drug Co., Ltd., — Saint-Jean, N. B.,
9 nov. 96—la
SEULS PROPRIÉTAIRES.

UN INCURABLE GUERI

Après qu'un traitement dans
les meilleurs hopitaux du
Canada eut manqué

Un cas des plus remarquables encore
connus—Dix années d'atroces souff-
rances causées par le rhumatisme
—Tout le corps contracté et cha-
que membre déformé—Ramené à
la santé.

Da Newmarket Advertiser :

Nous supposons qu'il n'y a pas un
résident de Newmarket qui ne con-
naît pas M. J. A. Moffatt, qui ignore
ses longues années de souffrances et
qui n'a pas entendu parler de sa gué-
rison après une vie inutile et souff-
rante, par les Pilules Roses du Dr
Williams. Nous doutons réellement
qu'il y ait dans les annales de la mé-
decine un cas de guérison plus re-
marquable que celui de M. Moffatt et
il croit qu'il doit à l'humanité de
faire connaître ces faits en les publi-
ant dans les colonnes de l'Advertiser.

Il y a six ans, M. Moffatt travail-
lait à la manufacture de chapeaux de
Newmarket. Soit par l'humidité de
la bâtisse, soit aussi par manque de
précaution pour sa santé, il prit un
gros rhume qui dégénéra en rhuma-
tisme et se répandit dans tous ses
membres. Pendant des années il
souffrait presque continuellement de
douleurs rhumatismales et dépensa
beaucoup d'argent pour se soigner,
mais sans obtenir d'autre résultat
qu'un soulagement temporaire. En-
fin de compte, il eut une forte épi-
démie de fièvre malariale et rhumatisme
et fut obligé alors de s'en aller à
l'hôpital général de Toronto, où l'on
découvrit qu'il était affligé d'un torti-
colle. Pendant les premiers six mois
qu'il passa à l'hôpital, il subit un
traitement à l'électricité, mais l'élec-
tricité n'eut aucun résultat.

Après une consultation, les méde-
cins jugèrent à propos de lui faire
subir une opération. Six semaines
plus tard, il en subit une seconde.
Les opérations eurent un certain
succès, c'est-à-dire qu'elles apportè-
rent un soulagement temporaire. Il
demeura à l'hôpital depuis novem-
bre 1890 jusqu'en janvier 1892, et
après avoir essayé tous les remèdes
les plus nouveaux, connus des méde-
cins de cette célèbre institution, on
lui déclara qu'aucun soulagement
ne pouvait être obtenu. On lui con-
seilla de retourner chez lui dans l'es-
pérance que ce changement lui ferait
du bien, mais au contraire, il devint
de plus en plus mal et en mars 1892,
il fut obligé de reprendre le lit et
ceux qui connaissaient son état, ne
croyaient pas qu'il en eût pour long-

Liniment Anglais de Higgins

GUERIT

TOUX, RHUMES, CROUP,
Mal de Gorge, Diphtérie,
Quinsy, Neuralgie, Mal de Tête,
Mal de Dents et Rhumatismes.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Industrie Laitière.

Les fabricants de beurre et de fro-
mage de la Province de Québec, se
sont réunis en convention à Joliette,
le semaine dernière.

Où y a pris en considération tous
les moyens connus de la nature à
promouvoir l'industrie laitière. D'ex-
cellents et pratiques discours y ont
été prononcés par des spécialistes et
des gens du métier.

M. Leclair, surintendant de l'éco-
le de l'industrie laitière de St Hyacin-
the, a donné sur la fabrication du
beurre de judicieux conseils que
nous croyons devoir donner en ré-
sumé dans notre journal.

M. Leclair est d'avis qu'il faut en-
tourner l'industrie beurrière de plus
de critiques que de louanges. Aussi,
s'applique-t-il surtout à en montrer
les défauts :

Un premier défaut, c'est que le lait
n'est pas suffisamment contrôlé,
quant à la qualité et à la pureté. On
manque de soins pour la crème.
Le barattage se fait trop au chaud,
en été, trop au froid en hiver. Il en
résulte un beurre huileux, l'été et
l'hiver, un beurre qui n'a pas une
bonne texture.

Les constructions sont trop légères
et protègent mal la fabrication con-
tre la variation de la température.

D'autres défauts dans le beurre
naissent de causes extérieures, telles
que les émanations putrides non suf-
fisamment combattues aux alentours.

En Angleterre, on se plaint de ce
que notre beurre manque de consis-
tance. Les taches blanches sur le
beurre sont causées par la crème mal
desséchée, le barattage imparfait, le
mélange insuffisant du sel. Plus on
opère avec du lait frais, meilleur est
le beurre. Il est d'extrême impor-
tance de bien élever le lait.

Nos étables ne sont pas suffisam-
ment ventilées, les étables danoises
étant bien mieux ventilées que les
nôtres. On épargne au beurre, de
cette façon, le goût et la senteur d'é-
table qui lui sont si préjudiciables.

M. Vaillancourt dit que le beurre
canadien est trop coloré. On veut
en Angleterre un beurre plus pâle,
et aussi moins salé.

M. J. C. Chapais remarque que la
ventilation de nos étables, même
d'après certains systèmes récents, est
encore insuffisante. Il faut, non de
tout petits ventilateurs comme il en
existe, mais des ventilateurs ayant
à l'intérieur quinz; pouces de goule
à l'intérieur de l'étable; et il en faut
comme cela un dans le haut et un
autre dans le bas, pour les gaz qui
sont trop lourds pour monter au pla-
fond.

Il faut éviter de laisser les urines
se corrompre dans les étables, ce
qui nuit beaucoup au lait.

Il y a soixante-deux ans—depuis
1834—que l'on développe l'industrie
laitière au Danemark. En travail-
lant ferme et profitant de son ex-
périence, nous pourrions rejoindre ce
pays; et même le surpasser pour sa
production, l'hiver, d'un beurre ex-
cellent pour l'exportation.

NOUVELLES DIVERSES.

On dit qu'un petit morceau de
cambrium dans le réservoir d'une lampe
lui fera donner une meilleure lumière.

Une nouvelle photographie du firmament
de Paris, Londres et Berlin, montre 68 millions d'étoiles.

Le riz est le plus important des
motifs Japonais; sa culture oc-
cupe plus de la moitié des terres ara-
bles de ce pays.

Le semaine dernière, il a été exhi-
bé à Toronto le premier carrosse au-
tomatique qui ait été construit au
Canada. Au lieu de chevaux pour
le traîner, le moteur est une batterie
électrique disposée sous le siège et dé-
robée à la vue. Le promoteur contrô-
le les mouvements du carrosse au
moyen d'un "bras" à sa portée. La
voiture marche sur trois roues ayant
des bandages pneumatiques comme
un bicyclette. Le tonnage 600 livres.
Une fois chargée, la batterie se main-
tiendra pour une distance de 75 à 90
milles, selon la nature de la route,
avec une vitesse maximum de 15
milles à l'heure.

Un homme de Chicago prétend
avoir découvert le moyen de concen-
trer les rayons du soleil de façon que
le chasseur qui en découle sera la
force motrice de toutes les machines
du monde. L'inventeur, Louis
Gathemann, explique que son engin
saisit concentre les rayons du soleil
sur de fortes lentilles de verre dont
le feu fera bouillir en une minute
l'eau contenue dans de vastes bouil-
loires. On n'aura plus besoin alors
de charbon pour produire la vapeur,